

Sur la proposition de Notre Ministre des Finances et de Notre Ministre des Affaires sociales et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. Le montant, visé à l'article 66, § 7, de la loi-programme du 2 janvier 2001, qui est prélevé des recettes de l'impôt des personnes physiques et de l'impôt des sociétés et est attribué à la sécurité sociale à titre d'effet retour fiscal des nouvelles réductions de cotisations sociales patronales, est pour l'année 2007 fixé à 46,8 millions d'EUR.

Art. 2. Le montant est alloué à l'O.N.S.S.-gestion globale, visé à l'article 5, alinéa 1^{er}, 2^o, de la loi du 27 juin 1969 révisant l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs.

Art. 3. Notre Ministre des Finances et Notre Ministre des Affaires sociales sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 27 avril 2007.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre des Finances,
D. REYNDERS

Le Ministre des Affaires sociales,
R. DEMOTTE

Op de voordracht van Onze Minister van Financiën en van Onze Minister van Sociale Zaken en op het advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. Het bedrag, bedoeld in artikel 66, § 7, van de programwet van 2 januari 2001, dat voorafgenomen wordt van de inkomsten van de personenbelasting en de vennootschapsbelasting en dat wordt toegewezen aan de sociale zekerheid ten titel van fiscaal terugverdieneffect op de nieuwe werkgeversbijdrageverminderingen, wordt voor het jaar 2007 vastgesteld op 46,8 miljoen EUR.

Art. 2. Het bedrag wordt toegewezen aan de R.S.Z.-globaal beheer, bedoeld in artikel 5, eerste lid, 2^o, van de wet van 27 juni 1969 tot herziening van de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders.

Art. 3. Onze Minister van Financiën en Onze Minister van Sociale Zaken zijn, ieder wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 27 april 2007.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Financiën,
D. REYNDERS

De Minister van Sociale Zaken,
R. DEMOTTE

SERVICE PUBLIC FEDERAL SECURITE SOCIALE ET SERVICE PUBLIC FEDERAL EMPLOI, TRAVAIL ET CONCERTATION SOCIALE

F. 2007 — 2402

[C - 2007/22686]

27 AVRIL 2007. — Arrêté royal portant les dispositions générales d'exécution des mesures en faveur de l'emploi des jeunes dans le secteur non marchand résultant de la loi du 23 décembre 2005 relative au pacte de solidarité entre les générations

RAPPORT AU ROI

Sire,

L'arrêté royal que nous avons l'honneur de soumettre à la signature de Votre Majesté a pour objet d'exécuter l'aspect « mesures en faveur de l'emploi des jeunes dans le secteur non marchand » de la loi du 23 décembre 2005 relative au pacte de solidarité entre les générations.

Les articles 79 à 87 de la loi précitée du 23 décembre 2005 définissent le cadre juridique des mesures susvisées.

L'arrêté soumis à la signature de Votre Majesté exécute les articles 81, 82, §§ 2 et 3, 83, 84, 85 et 86 de cette loi.

L'arrêté a été adapté en fonction des remarques émises par le Conseil d'Etat dans son avis n° 42.596/1 du 19 avril 2007. Ces adaptations ont principalement trait aux articles 13 à 20. Lors de l'examen de ces articles, la réponse apportée aux remarques du Conseil d'Etat sera précisée.

Le Chapitre 1^{er} contient des définitions et comporte des dispositions générales.

L'article 1^{er} utilise les définitions préexistantes d'une part de la réglementation relative aux conventions de premier emploi et d'autre part de celle du Maribel social.

L'article 2 détermine le montant maximum de l'intervention dans le coût salarial des jeunes engagés dans le cadre des mesures « emploi jeunes dans le secteur non marchand ».

FEDERALE OVERHEIDSDIENST SOCIALE ZEKERHEID EN FEDERALE OVERHEIDSDIENST WERKGELEGENHEID, ARBEID EN SOCIAAL OVERLEG

N. 2007 — 2402

[C - 2007/22686]

27 APRIL 2007. — Koninklijk besluit houdende de algemene uitvoeringsbepalingen van de maatregelen ten gunste van de tewerkstelling van jongeren in social profitsector voortvloeiend uit de wet van 23 december 2005 betreffende het generatiepact

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Het besluit dat wij de eer hebben Uwe Majesteit ter ondertekening voor te leggen, heeft als doel uitvoering te geven aan het aspect "maatregelen ter bevordering van de tewerkstelling van jongeren in de social profitsector" van de wet van 23 december 2005 betreffende het generatiepact.

Artikelen 79 tot 87 van de voornoemde wet van 23 december 2005 bepalen het juridische kader van de bovenbedoelde maatregelen.

Het besluit dat aan Uwe Majesteit ter ondertekening wordt voorgelegd, geeft uitvoering aan artikelen 81, 82, §§ 2 en 3, 83, 84, 85 en 86 van deze wet.

Het besluit werd aangepast in functie van de opmerking die de Raad van State maakte in zijn advies nr. 42.596/1 van 19 april 2007. Deze aanpassingen hebben hoofdzakelijk betrekking op artikelen 13 tot 20. Bij de bespreking van deze artikelen wordt het antwoord toegelicht dat gegeven werd op de opmerkingen van de Raad van State.

Hoofdstuk 1 omvat definities en algemene bepalingen.

Artikel 1 maakt gebruik van de reeds bestaande definities, enerzijds uit de regelgeving betreffende de startbaanovereenkomsten en anderzijds uit die van de Sociale Maribel.

Artikel 2 bepaalt het maximumbedrag van de tegemoetkoming in de loonkosten van de jongeren die in dienst worden genomen in het kader van maatregelen voor de "tewerkstelling van jongeren in de social profitsector".

L'article 3 précise que l'intervention dans le coût salarial de ces jeunes prend fin le dernier jour du trimestre au cours duquel le jeune atteint l'âge de 30 ans. Cet âge est celui prévu dans le cadre des réductions complémentaires jeunes prévues par la loi du 23 décembre 2005 en ce qui concerne le secteur marchand.

L'article 4 prévoit que les emplois attribués dans le cadre du dispositif « emplois jeunes dans le non marchand » doivent constituer des emplois supplémentaires nets. Le mode de calcul du volume de l'emploi est celui appliqué dans le cadre du Maribel social.

L'article 5 impose que les jeunes engagés dans le cadre du dispositif mis en œuvre par l'arrêté bénéficient d'une formation en vue d'augmenter leur qualification et leurs chances d'accès sur le marché du travail. Les partenaires sociaux sont, sauf en ce qui concerne les jeunes engagés en vue d'exercer une activité par la loi du 10 avril 1990 réglementant la sécurité privée et particulière, chargés d'élaborer le volet « formation » concret pour les différents projets. Un système de rapportage annuel relatif à l'exécution du volet formation est prévu.

Le Chapitre 2 a trait aux secteurs qui relèvent de la compétence de l'autorité fédérale.

Suite aux remarques du Conseil d'Etat, la numérotation des articles a été revue.

L'article 6 prévoit que la gestion de l'enveloppe attribuée aux secteurs privés non marchands relevant de la compétence de l'autorité fédérale sera confiée à un Comité de gestion composé d'un nombre égal de représentants des travailleurs et de représentants des employeurs dès qu'une convention collective de travail prévoyant la création du Comité de Gestion aura été conclue. Le Comité de Gestion devra avoir le statut d'un Fonds de sécurité d'existence. Les statuts du Comité de Gestion devront prévoir la présence de commissaires du Gouvernement (voir article 8).

Le § 2 de l'article 6 définit les compétences du Comité de Gestion.

L'article 7 constitue, pour le secteur public, le pendant de l'article 6.

L'article 8 a trait aux commissaires du Gouvernement auprès des Comités de Gestion prévus par les articles 6 et 7. Les dispositions de l'article 8 sont inspirées de la réglementation relative au Maribel social.

L'article 9 vise la situation de l'employeur auquel des emplois sont attribués dans le cadre de projets globaux. Il précise les conditions à remplir et la procédure à suivre par l'employeur qui souhaite pouvoir affecter les emplois attribués à un autre besoin.

Le Chapitre 3 a trait aux projets individuels dans les secteurs relevant de la compétence de l'autorité fédérale.

L'article 10 rappelle la notion de projets individuels en faisant référence aux dispositions de l'article 82, § 2, alinéa 1^{er}, 2^o de la loi précitée du 23 décembre 2005.

L'article 11 règle la procédure en ce qui concerne les projets « individuels » introduits par une Commission ou sous commission paritaire.

L'article 12 a trait aux projets individuels qui ne sont pas introduits par une commission ou sous commission paritaire.

Le Chapitre 4 a trait aux secteurs relevant de la compétence des entités fédérées.

Les dispositions de ce chapitre ont été fondamentalement revues afin de tenir compte de l'avis du Conseil d'Etat qui estimait que le projet lui soumis ne respectait pas l'autonomie « passive » des entités fédérées. Le pouvoir fédéral ne peut pas imposer aux entités fédérées de collaborer – même passivement – à la mise en œuvre d'une mesure fédérale.

L'article 14 a trait aux projets globaux élaborés entre les partenaires sociaux et le gouvernement de l'entité concernée ou un Ministre de ce gouvernement.

Artikel 3 bepaalt dat de tegemoetkoming in de loonkosten van deze jongeren een einde neemt op de laatste dag van het kwartaal in de loop waarvan de jongere de leeftijd van 30 jaar bereikt. Deze leeftijd is de leeftijd die voorzien is in het kader van de aanvullende verminderingen voor jongeren waarin is voorzien bij de wet van 23 december 2005 voor wat de commerciële sector betreft.

Artikel 4 bepaalt dat de arbeidsplaatsen toegekend in het kader van de maatregelen voor de "tewerkstelling van jongeren in de social profitsector" netto supplementaire arbeidsplaatsen moeten zijn. De berekeningswijze voor het tewerkstellingsvolume is de berekeningswijze die wordt toegepast in het kader van de Sociale Maribel.

Artikel 5 legt op dat de jongeren die in dienst worden genomen in het kader van de maatregelen die bij het besluit worden genomen, een opleiding krijgen om hun opleidingsniveau en hun kansen om toegang te krijgen tot de arbeidsmarkt te verhogen. De sociale partners worden, behalve wat de jongeren betreft die in dienst worden genomen om een activiteit te verrichten bedoeld in de wet van 10 april 1990 tot regeling van de private en bijzondere veiligheid, belast met de uitwerking van het concrete "opleidingsluik" voor de verschillende projecten. Er is voorzien in een systeem van jaarlijkse rapportering met betrekking tot de uitvoering van het opleidingsluik.

Hoofdstuk 2 heeft betrekking op de sectoren die onder de bevoegdheid van de federale overheid vallen.

Naar aanleiding van de opmerkingen van de Raad van State werd de nummering van de artikelen herzien.

Artikel 6 voorziet dat het beheer van de enveloppe toegekend aan de private non-profitsectoren die onder de bevoegdheid van de federale overheid vallen, toevertrouwd wordt aan een Beheerscomité dat samengesteld is uit een gelijk aantal vertegenwoordigers van de werknemers en vertegenwoordigers van de werkgevers zodra er een collectieve arbeidsovereenkomst is afgesloten die voorziet in de oprichting van het Beheerscomité. Het Beheerscomité moet het statuut hebben van een Fonds voor bestaanszekerheid. De statuten van het Beheerscomité moeten voorzien in de aanwezigheid van Regeringscommissarissen (zie artikel 8).

§ 2 van artikel 6 bepaalt de bevoegdheden van het Beheerscomité.

Artikel 7 is de tegenhanger van artikel 6 voor de overheidssector.

Artikel 8 heeft betrekking op de Regeringscommissarissen bij de Beheerscomités waarin is voorzien bij artikelen 6 en 7. De bepalingen van artikel 8 zijn geïnspireerd op de regelgeving betreffende de Sociale Maribel.

Artikel 9 beoogt de situatie van de werkgever aan wie arbeidsplaatsen zijn toegekend in het kader van globale projecten. Het bepaalt de voorwaarden die vervuld moeten worden en de procedure die gevolgd moet worden door de werkgever die de toegekende arbeidsplaatsen wenst aan te wenden voor een andere behoefte.

Hoofdstuk 3 heeft betrekking op de individuele projecten in de sectoren die onder de bevoegdheid vallen van de federale overheid.

Artikel 10 herneemt het begrip "individuele projecten" en verwijst naar de bepalingen van artikel 82, § 2, eerste lid, 2^o van de voornoemde wet van 23 december 2005.

Artikel 11 regelt de procedure met betrekking tot de "individuele" projecten ingediend door een Paritair Comité of Subcomité.

Artikel 12 heeft betrekking op de individuele projecten die niet ingediend zijn door een Paritair Comité of Subcomité.

Hoofdstuk 4 heeft betrekking op de sectoren die onder de bevoegdheid vallen van de deelgebieden.

De bepalingen van dit hoofdstuk werden grondig herzien om rekening te houden met het advies van de Raad van State die van oordeel was dat het hem voorgelegde ontwerp de "passieve" autonomie van de deelgebieden niet respecteerde. De federale overheid kan de deelgebieden niet verplichten om mee te werken – zelfs passief – aan de uitvoering van een federale maatregel.

Artikel 14 heeft betrekking op de globale projecten die uitgewerkt zijn door de sociale partners en de regering van het betrokken deelgebied of een Minister van deze regering.

Il se limite à définir le contenu du dossier relatif à un tel projet global que l'entité concernée fait parvenir au gouvernement fédéral. Le paragraphe 3 de cet article confirme que le projet global en cause est soumis à l'approbation du Gouvernement fédéral dont la compétence se limite à vérifier que le projet répond bien au prescrit de la loi du 23 décembre 2005. Il précise la procédure de communication de la décision adoptée par le Gouvernement fédéral et les destinataires de cette communication.

L'article 15 a trait aux projets individuels dans les secteurs relevant de la compétence des entités fédérées.

En principe, des projets individuels ne pourront pas être introduits pendant une période d'environ 3 mois sauf si une demande contraire est formulée par le Gouvernement de l'entité fédérée ou par le Ministre compétent de cette entité fédérée ou par les partenaires sociaux concernés. Lorsqu'une telle demande est introduite, la compétence du Ministre des Affaires sociales et du Ministre de l'Emploi du Gouvernement fédéral se limite à publier au *Moniteur belge* la demande introduite et à déterminer la date à partir de laquelle des projets « individuels » peuvent être introduits pour les secteurs relevant de la compétence de l'entité fédérée concernée.

Le paragraphe 3 déclare applicables les articles 11 (projets individuels introduits par une commission ou sous commission paritaire) et 12 (autres projets introduits) mais prévoit deux dispositions spécifiques, à savoir :

1° Le président de l'organe compétent qui introduit un projet « individuel » ou émet son avis au sujet d'un projet individuel transmet à l'entité fédérée concernée une copie du dossier qu'il adresse au Ministre des Affaires sociales et au Ministre de l'Emploi du Gouvernement fédéral. De cette façon, l'entité concernée disposera d'un délai pour préparer sa réponse en exécution de la disposition visée sous 2°; en effet, la loi prévoit un délai très court dans lequel l'entité fédérée peut émettre un avis;

2° Le Ministre des Affaires sociales et le Ministre de l'Emploi du Gouvernement fédéral sollicitent l'avis de l'entité. A défaut d'avis émis dans le délai fixé par la loi (14 jours), cet avis est réputé être favorable.

Les articles 16 et 17 confient la gestion des enveloppes destinées aux secteurs relevant de la compétence des entités fédérées dès que, dans le secteur privé, une convention collective de travail ou, dans le secteur public, un accord-cadre a été conclu. Cette technique permet de respecter l'autonomie « passive » des entités fédérées. Le projet soumis au Conseil d'Etat prévoyait une démarche de l'entité fédérée et cette technique était critiquée par le Conseil d'Etat.

La conséquence pratique de cette solution a trait au fait que l'enveloppe destinée aux secteurs relevant de la compétence de l'entité fédérée concernée par la convention collective de travail et/ou l'accord-cadre conclu(e) par les partenaires sociaux devra faire l'objet d'une répartition entre le secteur privé et le secteur public. Le Ministre des Affaires sociales et le Ministre de l'Emploi du Gouvernement fédéral sont chargés de définir la part de l'enveloppe revenant à chacun des secteurs en cause (privé et public).

La technique utilisée faisant usage des dispositions du droit social collectif qui est de compétence fédérale, les articles 6 et 8 de l'arrêté seront applicables à ces comités de gestion.

Le Chapitre 5 a trait aux critères de comparaison des projets introduits (tant globaux qu'individuels).

Ce chapitre a été inséré suite aux remarques du Conseil d'Etat. Le Gouvernement estimait que son intention étant d'appliquer les critères définis par la loi, il n'était pas utile de les intégrer dans l'arrêté. Le Conseil d'Etat étant d'un avis contraire, l'arrêté les intègre.

L'article 19 définit les critères de comparaison en indiquant leur ordre décroissant d'importance.

L'article 20 règle la situation lorsque le coût total des projets introduits (projets globaux + projets individuels) de l'autorité fédérale ou de l'entité fédérée concernée dépasse l'enveloppe disponible.

La disposition détermine l'ordre de priorité d'utilisation de l'enveloppe.

Het beperkt zich tot het definiëren van de inhoud van het dossier betreffende een dergelijk globaal project dat het betrokken deelgebied overmaakt aan de federale regering. Paragraaf 3 van dit artikel bevestigt dat het globaal project in kwestie onderworpen is aan de goedkeuring van de Federale Regering, wiens bevoegdheid zich beperkt tot het controleren of het project wel degelijk voldoet aan de bepalingen van de wet van 23 december 2005. Het bepaalt ook volgens welke procedure en aan welke bestemmingen de door de Federale Regering moeten worden meegedeeld.

Artikel 15 heeft betrekking op de individuele projecten in het sectoren die onder de bevoegdheid van de deelgebieden vallen.

In principe kunnen er geen individuele projecten worden ingediend gedurende een periode van ongeveer drie maanden, behalve wanneer er een andersluidend verzoek wordt geformuleerd door de Regering van het deelgebied of door de bevoegde Minister van dit deelgebied of door de betrokken sociale partners. Wanneer er een dergelijk verzoek wordt ingediend, is de bevoegdheid van de Minister van Sociale Zaken en van de Minister van Werk beperkt tot de bekendmaking in het *Belgisch staatsblad* van het ingediende verzoek en tot het bepalen van de datum vanaf wanneer "individuele" projecten kunnen worden ingediend voor de sectoren die onder de bevoegdheid van het betrokken deelgebied vallen.

Paragraaf 3 bepaalt dat artikelen 11 (individuele projecten ingediend door een paritair comité of subcomité) en 12 (andere ingediende projecten) van toepassing zijn, maar voorziet in twee specifieke bepalingen, namelijk :

1° De voorzitter van het bevoegde orgaan dat een "individueel" project indient of advies geeft over een individueel project, bezorgt het betrokken deelgebied een kopie van het dossier dat hij naar de Minister van Sociale Zaken en de Minister van Werk van de Federale Regering verstuurt. Op die manier beschikt het betrokken deelgebied over een termijn om zijn antwoord in uitvoering van de onder 2° bedoelde bepaling voor te bereiden; de wet voorziet immers in een erg korte termijn waarbinnen het deelgebied een advies kan uitbrengen;

2° De Minister van Sociale Zaken en de Minister van Werk van de Federale Regering vragen het advies van het deelgebied. Bij gebrek aan een advies uitgebracht binnen de bij de wet vastgestelde termijn (14 dagen), wordt dit advies gunstig geacht.

Artikelen 16 en 17 vertrouwen het beheer van de enveloppen bestemd voor de sectoren die onder de bevoegdheid vallen van de deelgebieden toe aan een Beheerscomité, zodra er, in de privé-sector, een collectieve arbeidsovereenkomst of, in de overheidssector, een raamakkoord is afgesloten. Deze techniek laat toe om de "passieve autonomie" van de deelgebieden te respecteren. Het aan de Raad van State voorgelegde ontwerp voorzag in een stap die gezet moest worden door het deelgebied en deze techniek werd bekritiseerd door de Raad van State.

Het praktische gevolg van deze oplossing heeft betrekking op het feit dat de enveloppe die bestemd is voor de sectoren die onder de bevoegdheid vallen van het deelgebied dat betrokken is bij de collectieve arbeidsovereenkomst en/of het raamakkoord afgesloten door de sociale partners, verdeeld moet worden tussen de privé-sector en de overheidssector. De Minister van Sociale Zaken en de Minister van Werk van de Federale Regering zijn belast met de vaststelling van het deel van de enveloppe, dat toekomt aan elk van de sectoren in kwestie (privé en overheid).

Aangezien de gebruikte techniek gebruik maakt van bepalingen van het collectief sociaal recht, dat een federale bevoegdheid is, zijn artikelen 6 en 8 van het besluit van toepassing op deze beheerscomités.

Hoofdstuk 5 heeft betrekking op de criteria voor de vergelijking van de ingediende projecten (zowel globale als individuele).

Dit hoofdstuk werd ingevoegd naar aanleiding van de opmerkingen van de Raad van State. De Regering was van oordeel dat, aangezien het haar bedoeling was om de bij de wet vastgestelde criteria toe te passen, het niet nuttig was om deze te integreren in het besluit. Omdat de Raad van State een andere mening was toegegaan, werden ze in het besluit opgenomen.

Artikel 19 bepaalt de criteria voor de vergelijking en geeft hun belang aan in aflopende volgorde.

Artikel 20 regelt de situatie wanneer de totale kosten van de ingediende projecten (globale projecten + individuele projecten) van de federale overheid of van het betrokken deelgebied de beschikbare enveloppe overschrijdt.

De bepaling stelt de orde van voorrang vast voor het gebruik van de enveloppe.

Le Chapitre 6 a trait au contrôle. L'article 21 détermine les fonctionnaires chargés de la surveillance de l'application de la loi du 23 décembre 2005. La disposition reprend le contenu traditionnel d'une telle disposition.

L'article 22 détermine la date de prise d'effet de l'arrêté.

Nous avons l'honneur d'être,

Sire,
de Votre Majesté,
les très respectueux
et très fidèles serviteurs,
Le Ministre des Affaires sociales,
R. DEMOTTE
Le Ministre de l'Emploi,
P. VAN VELTHOVEN

27 AVRIL 2007. — Arrêté royal portant les dispositions générales d'exécution des mesures en faveur de l'emploi des jeunes dans le secteur non marchand résultant de la loi du 23 décembre 2005 relative au pacte de solidarité entre les générations

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 23 décembre 2005 relative au pacte de solidarité entre les générations, notamment les articles 81, 82, §§ 2 et 3, 83, 84, 85 et 86;

Vu l'avis de l'Inspection des Finances du 15 mars 2007;

Vu l'accord de Notre Ministre du Budget du 16 mars 2007;

Vu l'avis n° 42.596/1 du Conseil d'Etat donné le 19 avril 2007, en application de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 1° des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat;

Sur la proposition de Notre Ministre des Affaires sociales et de Notre Ministre de l'Emploi et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

CHAPITRE 1^{er}. — *Définitions et dispositions générales*

Article 1^{er}. Pour l'application des dispositions de la loi du 23 décembre 2005 relative au pacte de solidarité entre les générations relatives à l'emploi des jeunes dans le secteur non marchand, il faut entendre par :

1° « jeune peu qualifié » : la personne qui n'a pas atteint l'âge de 30 ans, n'est plus soumise à l'obligation scolaire et qui est titulaire au maximum d'un diplôme ou brevet de l'enseignement secondaire supérieur.

Pour l'application du présent arrêté, est assimilé au jeune peu qualifié le titulaire d'un brevet de puériculture;

2° « coût salarial » : la rémunération brute du travailleur, majorée des cotisations patronales de sécurité sociale. La rémunération brute comprend la rémunération ainsi que l'ensemble des indemnités et avantages dus au travailleur par ou en vertu de dispositions légales ou réglementaires ainsi que les indemnités et avantages dus en vertu de conventions collectives de travail conclues au sein de l'organe paritaire dont relève l'employeur.

Art. 2. Le montant maximum de l'intervention accordée à l'employeur bénéficiaire d'emplois attribués dans le cadre des mesures en faveur de l'emploi des jeunes dans le secteur non marchand est fixé à 35.000 EUR par an et par équivalent temps plein.

Le coût salarial est par ailleurs limité aux prestations rémunérées effectives et assimilées.

Art. 3. L'intervention accordée à l'employeur pour l'occupation d'un jeune dans le cadre des mesures régies par le présent arrêté prend fin le dernier jour du trimestre au cours duquel le travailleur atteint l'âge de 30 ans.

Art. 4. § 1^{er}. Les emplois attribués à un employeur en exécution des dispositions des articles 79 à 87 de la loi du 23 décembre 2005 précitée doivent résulter en la création d'emplois supplémentaires nets.

Hoofdstuk 6 heeft betrekking op de controle. Artikel 21 bepaalt welke ambtenaren belast zijn met de controle op de toepassing van de wet van 23 december 2005. De bepaling neemt de traditionele inhoud van een dergelijke bepaling over.

Artikel 22 bepaalt de datum met ingang waarvan het besluit uitwerking heeft.

Wij hebben de eer te zijn,

Sire,
van Uwe Majesteit,
de zeer eerbiedige
en zeer getrouwe dienaars,
De Minister van Sociale Zaken,
R. DEMOTTE
De Minister van Werk,
P. VAN VELTHOVEN

27 APRIL 2007. — Koninklijk besluit houdende de algemene uitvoeringsbepalingen van de maatregelen ten gunste van de tewerkstelling van jongeren in social profitsector voortvloeiend uit de wet van 23 december 2005 betreffende het generatiepact

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 23 december 2005 betreffende het generatiepact, inzonderheid op artikelen 81, 82, §§ 2 en 3, 83, 84, 85 en 86;

Gelet op het advies van de Inspectie van Financiën, gegeven op 15 maart 2007;

Gelet op de akkoordbevinding van Onze Minister van Begroting van 16 maart 2007;

Gelet op het advies nr. 42.596/1 van de Raad van State, gegeven op 19 april 2007, met toepassing van artikel 84, § 1, eerste lid, 1° van de gecoördineerde wetten op de Raad van State;

Op de voordracht van Onze Minister van Sociale Zaken en van Onze Minister van Werk en op het advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

HOOFDSTUK 1. — *Begripsomschrijvingen en algemene bepalingen*

Artikel 1. Voor de toepassing van de bepalingen van de wet van 23 december 2005 betreffende het generatiepact met betrekking tot de tewerkstelling van jongeren in de social profitsector, wordt verstaan onder :

1° "laaggeschoolde jongere" : de persoon die de leeftijd van 30 jaar niet bereikt heeft, die niet meer aan de leerplicht onderworpen is en die maximaal houder is van een diploma of getuigschrift van het hoger secundair onderwijs.

Voor de toepassing van dit besluit wordt gelijkgesteld aan de laaggeschoolde jongere de houder van een diploma, getuigschrift of certificaat kinderverzorg/begeleider in de kinderopvang;

2° "loonkosten" : het brutoloon van de werknemer verhoogd met de werkgeversbijdragen voor de sociale zekerheid. Het brutoloon omvat het loon alsook alle vergoedingen en voordelen die aan de werknemer verschuldigd zijn door of krachtens de wettelijke of reglementaire bepalingen alsook deze verschuldigd krachtens collectieve arbeidsovereenkomsten gesloten binnen het paritair orgaan waaronder de werkgever ressorteert.

Art. 2. Het maximumbedrag van de tegemoetkoming toegekend aan de werkgever aan wie arbeidsplaatsen werden toegekend in het kader van de maatregelen ten gunste van de tewerkstelling van jongeren in de social profitsector, wordt op 35.000 EUR per jaar en per voltijdse equivalent bepaald.

De loonkosten worden bovendien beperkt tot de effectieve bezoldigde prestaties en de ermee gelijkgestelde prestaties.

Art. 3. De tegemoetkoming toegekend aan de werkgever voor de tewerkstelling van een jongere in het kader van de maatregelen die steunen op dit besluit, neemt een einde op de laatste dag van het kwartaal in de loop waarvan de werknemer de leeftijd van 30 jaar bereikt.

Art. 4. § 1. De arbeidsplaatsen toegekend aan een werkgever in uitvoering van de bepalingen van artikelen 79 tot 87 van de voornoemde wet van 23 december 2005 moeten resulteren in de creatie van netto supplementaire arbeidsplaatsen.

Cette obligation est vérifiée au regard du volume de l'emploi auprès de l'employeur pour l'année 2006 calculé conformément aux dispositions du § 2 de cet article augmenté ou diminué suivant le cas de :

1° Les emplois attribués en application de l'arrêté royal du 18 juillet 2002 portant des mesures visant à promouvoir l'emploi dans le secteur non-marchand par rapport à ceux attribués avant le 1^{er} janvier 2007;

2° D'une modification des subsides octroyés par l'autorité compétente en matière de personnel.

§ 2. Le volume de l'emploi est déterminé conformément aux modalités définies par l'arrêté royal précité du 18 juillet 2002.

Art. 5. § 1^{er}. En faveur des jeunes engagés dans le cadre des mesures en faveur de l'emploi des jeunes dans le secteur non-marchand, les partenaires sociaux doivent élaborer un volet de formation.

§ 2. Les dispositions du paragraphe précédent ne s'appliquent pas lorsque le jeune est engagé en vue d'exercer une activité visée par la loi du 10 avril 1990 réglementant la sécurité privée et particulière.

§ 3. Dans le secteur privé, le volet de formation visé au § 1^{er} est défini par une convention collective de travail conclue au sein de la commission ou sous commission paritaire compétente.

Dans le secteur public, le volet de formation est élaboré au sein du Comité général compétent en vertu de la loi du 19 décembre 1974 organisant les relations entre les autorités publiques et les syndicats des agents relevant de ces autorités.

Lorsque les emplois sont attribués dans le cadre de projets globaux, les partenaires sociaux doivent élaborer le volet « formation » dans un délai de six mois prenant cours le 1^{er} jour du mois qui suit la décision d'attribuer un certain nombre d'emplois au projet global concret.

Pour les projets globaux décidés en 2007, par dérogation aux dispositions de l'alinéa précédent, le volet « formation » doit être élaboré pour le 31 décembre 2007 au plus tard.

§ 4. Lorsqu'un employeur individuel introduit un projet auprès de l'instance compétente définie par, suivant le cas, l'article 82 ou l'article 83, il doit joindre à son projet une proposition de volet de formation.

Dans l'avis qu'il émet, suivant le cas, la commission ou sous commission paritaire ou le Comité général doit formuler une proposition de volet de formation.

Si le projet individuel est approuvé par le Conseil des Ministres, la proposition de volet de formation visée à l'alinéa précédent est considérée comme étant approuvée.

§ 5. Sous réserve des dispositions du paragraphe 6, la formation prévue par le volet de formation doit débiter pour le jeune concerné dans un délai de 6 mois prenant cours le jour de son engagement.

§ 6. Lorsque le jeune est engagé en vue d'exercer une activité visée par la loi du 10 avril 1990 réglementant la sécurité privée et particulière, toutes les dispositions de cette loi et de ses arrêtés d'exécution doivent être respectées. Ce paragraphe s'applique entre autres au volet « formation ».

§ 7. Chaque année, pour le 30 septembre, les commissions paritaires, sous commissions paritaires et comités généraux concernés par l'attribution d'emplois dans le cadre des mesures en faveur de l'emploi des jeunes dans le secteur non-marchand font parvenir au Ministre des Affaires Sociales et au Ministre de l'Emploi un rapport relatif à l'exécution du volet de formation et relatif à l'année civile précédente.

Ce rapport doit, par projet, contenir au moins les informations suivantes :

1° Brève description du volet de formation mis en œuvre;

2° Nombre de jeunes occupés dans le cadre du projet ainsi que le nombre de jeunes engagés au cours de l'année civile pour laquelle le rapport est fourni;

3° Nombre de jeunes ayant suivi la formation prévue;

4° Justifications invoquées quant au fait que le volet de formation n'a pas été suivi pendant l'année en cause par tous les jeunes concernés.

Deze verplichting wordt gecontroleerd ten opzichte van het tewerkstellingsvolume bij de werkgever voor het jaar 2006, berekend overeenkomstig de bepalingen van § 2 van dit artikel, naargelang het geval verhoogd of verminderd met :

1° De arbeidsplaatsen toegekend met toepassing van het koninklijk besluit van 18 juli 2002 houdende maatregelen met het oog op de bevordering van de tewerkstelling in de non-profit sector vergeleken met die toegekend voor 1 januari 2007;

2° Een wijziging van de subsidies toegekend door de bevoegde overheid inzake personeel.

§ 2. Het tewerkstellingsvolume wordt bepaald overeenkomstig de modaliteiten vastgesteld bij het voornoemde koninklijk besluit van 18 juli 2002.

Art. 5. § 1. De sociale partners moeten een opleidingsluik uitwerken ten gunste van de jongeren die in dienst worden genomen in het kader van de maatregelen voor de tewerkstelling van jongeren in de non-profit sector.

§ 2. De bepalingen van de vorige paragraaf vinden geen toepassing indien de jongere aangeworven wordt om een activiteit te verrichten bedoeld in de wet van 10 april 1990 tot regeling van de private en bijzondere veiligheid.

§ 3. In de privé-sector wordt het in § 1 bedoelde opleidingsluik vastgelegd bij een collectieve arbeidsovereenkomst afgesloten binnen het bevoegde paritair comité of subcomité.

In de overheidssector wordt het opleidingsluik uitgewerkt binnen het Algemeen Comité dat bevoegd is krachtens de wet van 19 december 1974 tot regeling van de betrekkingen tussen de overheid en de vakbonden van haar personeel.

Wanneer de arbeidsplaatsen toegekend worden in het kader van globale projecten, moeten de sociale partners het "opleidingsluik" uitwerken binnen een termijn van zes maanden die ingaat op de eerste dag van de maand die volgt op de beslissing tot toekenning van een bepaald aantal arbeidsplaatsen voor het concrete globale project.

Voor de globale projecten waartoe beslist wordt in 2007, moet het "opleidingsluik", in afwijking van de bepalingen van het vorige lid, ten laatste tegen 31 december 2007 worden uitgewerkt.

§ 4. Wanneer een individuele werkgever een project indient bij de bevoegde instantie vastgesteld bij, naargelang het geval, artikel 82 of artikel 83, moet hij bij zijn project een voorstel voegen voor het opleidingsluik.

In het advies dat het uitbrengt moet, naargelang het geval, het paritair comité of subcomité of het Algemeen Comité een voorstel formuleren voor het opleidingsluik.

Wanneer het individuele project wordt goedgekeurd door de Ministerraad, wordt het in het vorige lid bedoelde voorstel voor het opleidingsluik beschouwd als goedgekeurd.

§ 5. Onder voorbehoud van de bepalingen van paragraaf 6 moet de opleiding voorzien bij het opleidingsluik voor de betrokken jongeren een aanvang nemen binnen een termijn van 6 maanden die ingaat op de dag van zijn indiening.

§ 6. Indien de jongere aangeworven is om een activiteit bedoeld in de wet van 10 april 1990 tot regeling van de private en bijzondere veiligheid te verrichten, moeten alle bepalingen van deze wet en van haar uitvoeringsbesluiten nagekomen zijn. Deze paragraaf is onder meer op het opleidingsluik toepasselijk.

§ 7. Ieder jaar moeten de paritaire comités, de paritaire subcomités en de algemene comités die betrokken zijn bij de toekenning van arbeidsplaatsen in het kader van de maatregelen voor de tewerkstelling van jongeren in de non-profit sector tegen 30 september aan de Minister van Sociale Zaken en de Minister van Werk een rapport bezorgen met betrekking tot de uitvoering van het opleidingsluik voor het vorige kalenderjaar.

Dit rapport moet per project minstens de volgende informatie bevatten :

1° Een korte beschrijving van het geïmplementeerde opleidingsluik;

2° Het aantal jongeren tewerkgesteld in het kader van het project en het aantal jongeren dat in dienst is genomen in de loop van het kalenderjaar waarop het rapport betrekking heeft;

3° Het aantal jongeren dat de voorziene opleiding gevolgd heeft;

4° De verantwoordingen die gegeven worden voor het feit dat het opleidingsluik niet door alle betrokken jongeren werd gevolgd tijdens het jaar in kwestie.

CHAPITRE 2. — *Dispositions spécifiques aux secteurs relevant de la compétence de l'Autorité fédérale*

Art. 6. § 1^{er}. Dès que les partenaires sociaux auront conclu au sein de la Commission paritaire compétente pour les secteurs non marchand relevant de la compétence de l'autorité fédérale une convention collective de travail confiant la gestion des emplois attribués dans le cadre du Titre V, Chapitre III de la loi du 23 décembre 2005 précitée à un Comité de gestion, ce Comité de Gestion assurera la gestion des emplois attribués.

Il sera également compétent pour proposer à Notre Ministre des Affaires sociales et à Notre Ministre de l'Emploi d'attribuer des emplois dans le cadre de nouveaux projets globaux.

Ce Comité de Gestion doit être institué sous le statut d'un Fonds de sécurité d'Existence au sens de la loi du 7 janvier 1958 concernant les Fonds de sécurité d'existence. Il doit être composé d'un nombre égal de représentants des organisations représentatives des travailleurs et des organisations représentatives des employeurs. Les statuts doivent prévoir que les représentants visés à l'article 8, § 1^{er} du présent arrêté assistent à ses réunions.

§ 2. Le Comité de Gestion visé au paragraphe 1^{er} du présent article n'est pas compétent pour liquider les montants revenant aux employeurs bénéficiaires des emplois. Il est compétent pour solliciter de la Gestion globale de la sécurité sociale des salariés le versement des montants dus. La demande adressée par le Comité de gestion à la Gestion globale précitée doit être approuvée explicitement par les représentants visés à l'article 8, § 1^{er} du présent arrêté.

Le Comité de Gestion ne peut demander à la Gestion globale précitée de liquider les montants en cause qu'après avoir vérifié l'exactitude des montants demandés par l'employeur.

Dans le cadre de sa mission visée à l'alinéa précédent, le Comité de Gestion détermine les informations à fournir par l'employeur.

Notre Ministre des Affaires sociales et Notre Ministre de l'Emploi peuvent prévoir que l'employeur bénéficiaire des emplois attribués en vertu des dispositions du présent arrêté doit conclure une convention avec eux ou avec le Comité de Gestion. Ils déterminent le contenu de cette convention.

Notre Ministre des Affaires sociales et Notre Ministre de l'Emploi peuvent également déterminer les informations minimales que l'employeur doit fournir au Comité de Gestion.

Art. 7. § 1^{er}. Dès la signature d'un protocole d'accord au sein du comité commun à l'ensemble des services publics confiant, en ce qui concerne les secteurs relevant de la compétence de l'autorité fédérale, la gestion des emplois attribués dans le cadre du Titre V, Chapitre III de la loi du 23 décembre 2005 précitée à un Comité de gestion, ce Comité de Gestion assurera la gestion des emplois attribués. Le protocole d'accord devra prévoir que les représentants visés à l'article 8, § 1^{er}, du présent arrêté assistent aux réunions du Comité de Gestion.

Il sera également compétent pour proposer à Notre Ministre des Affaires sociales et à Notre Ministre de l'Emploi d'attribuer des emplois dans le cadre de nouveaux projets globaux.

§ 2. Le Comité de Gestion visé au paragraphe 1^{er} du présent article n'est pas compétent pour liquider les montants revenant aux employeurs bénéficiaires des emplois. Il est compétent pour solliciter de la Gestion globale de la sécurité sociale des salariés le versement des montants dus. La demande adressée par le Comité de gestion à la Gestion globale précitée doit être approuvée explicitement par les représentants visés à l'article 8, § 1^{er} du présent arrêté.

Le Comité de Gestion ne peut demander à la Gestion globale précitée de liquider les montants en cause qu'après avoir vérifié l'exactitude des montants demandés par l'employeur.

Dans le cadre de sa mission visée à l'alinéa précédent, le Comité de Gestion détermine les informations à fournir par l'employeur.

Notre Ministre des Affaires sociales et Notre Ministre de l'Emploi peuvent prévoir que l'employeur bénéficiaire des emplois attribués en vertu des dispositions du présent arrêté doit conclure une convention avec eux ou avec le Comité de Gestion. Ils déterminent le contenu de cette convention.

Notre Ministre des Affaires sociales et Notre Ministre de l'Emploi peuvent également déterminer les informations minimales que l'employeur doit fournir au Comité de Gestion.

HOOFDSTUK 2. — *Specifieke bepalingen betreffende de sectoren ressorterend onder de federale bevoegdheid*

Art. 6. § 1. Zodra de sociale partners binnen het Paritair comité dat bevoegd is voor de non-profit sectoren die ressorteren onder de federale bevoegdheid een collectieve arbeidsovereenkomst hebben afgesloten die het beheer van de in het kader van Titel V, Hoofdstuk III van de voornoemde wet van 23 december 2005 arbeidsplaatsen toevertrouwt aan een Beheerscomité, dan zorgt dit Beheerscomité voor het beheer van de toegekende arbeidsplaatsen.

Het is ook bevoegd om aan Onze Minister van Sociale Zaken en Onze Minister van Werk voor te stellen om arbeidsplaatsen toe te kennen in het kader van nieuwe globale projecten.

Dit Beheerscomité moet onder het statuut van een Fonds voor Bestaanszekerheid opgericht worden in de zin van de wet van 7 januari 1958 betreffende de fondsen voor bestaanszekerheid. Het moet samengesteld zijn uit een gelijk aantal vertegenwoordigers van de representatieve werknemersorganisaties en van de representatieve werkgeversorganisaties. Zijn statuten moeten voorzien dat de in artikel 8, § 1 van dit besluit bedoelde vertegenwoordigers aan zijn vergaderingen bijwonen.

§ 2. Het in paragraaf 1 van dit artikel bedoelde Beheerscomité is niet bevoegd voor de uitbetaling van de bedragen die toekomen aan de werkgevers aan wie arbeidsplaatsen werden toegekend. Het is wel bevoegd om het Globaal Beheer van de Sociale zekerheid voor werknemers te verzoeken om de verschuldigde bedragen te storten. Het verzoek gericht door het Beheerscomité aan voornoemd Globaal beheer moet expliciet door de in artikel 8, § 1 van dit besluit vertegenwoordigers goedgekeurd zijn.

Het Beheerscomité kan aan het voornoemde Globaal Beheer pas vragen om de bedragen in kwestie uit te betalen nadat het gecontroleerd heeft of de door de werkgever gevraagde bedragen exact zijn.

In het kader van zijn opdracht bedoeld in het vorige lid, bepaalt het Beheerscomité welke informatie de werkgever moet bezorgen.

Onze Minister van Sociale Zaken en Onze Minister van Werk kunnen voorzien dat de werkgever aan welke banen toegekend worden krachtens de bepalingen van dit besluit met hen of met het beheerscomité een overeenkomst moeten sluiten. Zij bepalen de inhoud van die overeenkomst.

Onze Minister van Sociale Zaken en Onze Minister van Werk kunnen eveneens de minimale inlichtingen bepalen die de werkgever aan het Beheerscomité moet bezorgen.

Art. 7. § 1. Zodra er binnen het gemeenschappelijke comité voor alle overheidsdiensten een protocolakkoord is ondertekend dat, wat de sectoren betreft die ressorteren onder de federale bevoegdheid, het beheer van de in het kader van Titel V, Hoofdstuk III van de voornoemde wet van 23 december 2005 toegekende arbeidsplaatsen toevertrouwt aan een Beheerscomité, zorgt dit Comité voor het beheer van de toegekende arbeidsplaatsen. Het protocolakkoord moet voorzien dat de in artikel 8, § 1 bedoelde vertegenwoordigers de vergaderingen van het Beheerscomité bijwonen.

Het is ook bevoegd om aan Onze Minister van Sociale Zaken en Onze Minister van Werk voor te stellen om arbeidsplaatsen toe te kennen in het kader van nieuwe globale projecten.

§ 2. Het in paragraaf 1 van dit artikel bedoelde Beheerscomité is niet bevoegd voor de uitbetaling van de bedragen die toekomen aan de werkgevers aan wie arbeidsplaatsen werden toegekend. Het is wel bevoegd om het Globaal Beheer van de Sociale zekerheid voor werknemers te verzoeken om de verschuldigde bedragen te storten. Het verzoek gericht oor het Beheerscomité aan voornoemd Globaal Beheer moet expliciet door de in artikel 8, § 1 van dit besluit vertegenwoordigers goedgekeurd zijn.

Het Beheerscomité kan aan het voornoemde Globaal Beheer pas vragen om de bedragen in kwestie uit te betalen nadat het gecontroleerd heeft of de door de werkgever gevraagde bedragen exact zijn.

In het kader van zijn opdracht bedoeld in het vorige lid, bepaalt het Beheerscomité welke informatie de werkgever moet bezorgen.

Onze Minister van Sociale Zaken en Onze Minister van Werk kunnen voorzien dat de werkgever aan welke banen toegekend worden krachtens de bepalingen van dit besluit met hen of met het beheerscomité een overeenkomst moeten sluiten. Zij bepalen de inhoud van die overeenkomst.

Onze Minister van Sociale Zaken en Onze Minister van Werk kunnen eveneens de minimale inlichtingen bepalen die de werkgever aan het Beheerscomité moet bezorgen.

§ 3. Moyennant conclusion d'un protocole d'accord entre la Gestion globale de la sécurité sociale des salariés et l'Office national de sécurité sociale des administrations provinciales et locales, ce dernier Office est chargé de la liquidation des montants revenant aux employeurs du secteur public qui sont affiliés auprès de lui.

Art. 8. § 1^{er}. Les représentants du Ministre des Affaires sociales et du Ministre de l'Emploi désignés pour assister aux réunions de chacun des comités de gestion visés aux articles 6 et 7 exercent sur ces comités de gestion une surveillance selon les modalités définies par le présent article.

§ 2. Les représentants visés au § 1^{er} assistent aux réunions du Comité de gestion avec voix consultative. Ils disposent des pleins pouvoirs pour l'accomplissement de leur mission. Ils exercent la surveillance sur place, avec pièces à l'appui. Dans le respect strict du délai devant être fixé dans le règlement d'ordre intérieur du Fonds, ils reçoivent tous les documents concernant les points figurant à l'ordre du jour du Comité de gestion. La transmission se fait par voie électronique. Lorsque les documents ou certains d'entre eux n'ont pas été transmis aux représentants des Ministres dans le délai prescrit ou si ce délai est inférieur à cinq jours ouvrables, ils peuvent demander le report de l'examen des points concernés.

Chaque représentant des Ministres peut introduire dans un délai de cinq jours ouvrables un recours motivé contre toute décision qu'il juge contraire à la loi, au présent arrêté ou à l'intérêt général. Le recours est suspensif.

Ce délai commence à courir le jour des réunions au cours desquelles la décision est prise, pour autant que le représentant du Ministre y soit invité régulièrement et, dans le cas contraire, le jour où il en a eu connaissance.

Le recours est introduit, soit par lettre recommandée à la poste soit par voie électronique, auprès du Ministre qui l'a désigné. Le représentant du Ministre transmet en même temps par la même voie copie du recours au comité de gestion concerné.

Le comité de gestion dispose d'un délai de dix jours ouvrables pour transmettre ses remarques et observations au représentant qui a introduit le recours ainsi qu'au Ministre des Affaires Sociales et au Ministre de l'Emploi.

Les Ministres se prononcent dans un délai de vingt jours ouvrables à dater de l'introduction du recours.

La décision des Ministres est transmise au comité de gestion concerné ainsi qu'au représentant du Ministre qui a introduit le recours au plus tard le 1^{er} jour ouvrable suivant l'expiration du délai fixé à l'alinéa précédent. La transmission se fait soit par lettre recommandée à la poste soit par voie électronique.

Pour l'application du présent article, les samedis, dimanches, jours fériés ainsi que les périodes de fermeture applicables dans les Services publics fédéraux ne sont pas considérés comme jours ouvrables.

Art. 9. L'employeur auquel un certain nombre d'emplois est attribué dans le cadre d'un projet global pour répondre à un besoin peut solliciter une autre affectation de tout ou partie des emplois attribués dans le cadre du projet global concerné pour autant que les conditions suivantes soient remplies :

1° L'employeur doit prouver qu'il a affecté des travailleurs pour répondre au besoin visé par le projet global en précisant le nombre de travailleurs occupés dans ce cadre; si le nombre de travailleurs engagés pour répondre au besoin est inférieur au nombre d'emplois attribués en vertu du projet global concerné, la demande d'affectation de jeunes à un autre besoin n'est possible que pour la différence entre le nombre d'emplois attribués en vertu du projet global et le nombre de travailleurs effectivement déjà occupés;

§ 3. Op voorwaarde dat er een protocolakkoord wordt afgesloten tussen het Globaal beheer van de sociale zekerheid voor werknemers en de Rijksdienst voor Sociale Zekerheid van de provinciale en plaatselijke overheidsdiensten, is deze laatste Rijksdienst belast met de uitbetaling van de bedragen die toekomen aan de werkgevers uit de overheidssector die erbij aangesloten zijn.

Art. 8. § 1. De vertegenwoordigers van de Minister van Sociale Zaken en de Minister van Werk die aangeduid zijn om de vergaderingen bij te wonen van elk van de bij artikelen 6 en 7 bedoelde beheerscomités oefenen op deze beheerscomités een toezicht uit volgens de bij dit artikel vastgelegde modaliteiten.

§ 2. De in § 1 bedoelde vertegenwoordigers wonen de vergaderingen van het Beheerscomité bij met beraadslagende stem. Ze beschikken over volheid van bevoegdheid om hun opdracht te volbrengen. Ze oefenen het toezicht uit ter plaatse, met bewijsstukken. Met strikte inachtneming van de termijn die dient vastgelegd te worden in het huishoudelijk reglement van het Fonds ontvangen zij alle documenten met betrekking tot de punten die op de agenda staan van het Beheerscomité. Het overmaken gebeurt via elektronische weg. Wanneer de documenten of een deel ervan niet overgemaakt zijn aan de vertegenwoordigers van de Ministers binnen de voorgeschreven termijn of wanneer deze termijn korter is dan vijf werkdagen, kunnen ze vragen om de bespreking van de betreffende punten uit te stellen.

Elke vertegenwoordiger van de Ministers kan binnen een termijn van vijf werkdagen een gemotiveerd beroep indienen tegen iedere beslissing die hij strijdig acht met de wet, dit besluit of het algemeen belang. Het beroep is opschortend.

Deze termijn begint te lopen op de dag van de vergaderingen in de loop waarvan de beslissing is genomen, voor zover de vertegenwoordiger van de Minister er regelmatig is op uitgenodigd en, als dit niet het geval is, op de dag dat hij er kennis van krijgt.

Het beroep wordt ingediend, hetzij bij een ter post aangetekende brief, hetzij via elektronische weg, bij de Minister die hem heeft aangewezen. De vertegenwoordiger van de Minister stuurt tegelijkertijd en via dezelfde weg een kopie van het beroep naar het betrokken beheerscomité.

Het beheerscomité beschikt over een termijn van tien werkdagen om zijn opmerkingen en commentaren te bezorgen aan de vertegenwoordiger die het beroep heeft ingediend en aan de Minister van Sociale Zaken en de Minister van Werk.

De Ministers beslissen binnen een termijn van twintig werkdagen vanaf de datum van indiening van het beroep.

De beslissing van de Ministers wordt bezorgd aan het betrokken beheerscomité en aan de vertegenwoordiger van de Minister die het beroep heeft ingediend, ten laatste op de eerste werkdag die volgt op het verstrijken van de in het vorige lid vastgestelde termijn. Het overmaken gebeurt bij een ter post aangetekende brief, hetzij via elektronische weg.

Voor de toepassing van dit artikel worden zaterdag, zondagen, feestdagen, evenals de sluitingsperiodes die van toepassing zijn in de Federale Overheidsdiensten niet beschouwd als werkdagen.

Art. 9. De werkgever aan wie een aantal arbeidsplaatsen is toegerekend in het kader van een globaal project kan, om tegemoet te komen aan een behoefte, een andere aanwending vragen voor alle of een deel van de arbeidsplaatsen toegerekend in het kader van het betrokken globaal project, voorzover aan de volgende voorwaarden is voldaan :

1° De werkgever moet bewijzen dat hij werknemers aangewend heeft om tegemoet te komen aan de door het globaal project beoogde behoefte en daarbij het aantal in dit kader tewerkgestelde werknemers vermelden; wanneer het aantal werknemers dat in dienst is genomen om aan de behoefte tegemoet te komen lager is dan het aantal arbeidsplaatsen dat is toegekend krachtens het betrokken globaal project, is het verzoek om jongeren aan te wenden voor een andere behoefte enkel mogelijk voor het verschil tussen het aantal arbeidsplaatsen dat toegekend is krachtens het globaal project en het aantal reeds effectief tewerkgestelde werknemers;

Pour l'application de ce point, sont assimilés à des travailleurs engagés par l'employeur les travailleurs qui effectuent auprès de lui la mission prévue par le projet global en vertu d'un contrat conclu avec un tiers. L'employeur doit fournir une copie du contrat en cause et les informations permettant d'appliquer par analogie les dispositions de l'alinéa 1^{er} du présent point;

2° L'employeur doit s'engager à maintenir au moins le nombre d'emplois résultant du 1° pendant la durée de validité du projet global dans son institution;

3° La demande de dérogation doit faire l'objet d'un avis du Conseil d'entreprise; dans le secteur public, l'avis doit être émis par le comité de négociation compétent de l'institution;

4° L'employeur propose une affectation pour les emplois pour lesquels il sollicite une dérogation; il doit décrire le besoin auquel le projet alternatif entend répondre;

5° L'employeur doit proposer un volet « formation » pour les jeunes engagés dans ce cadre; il s'engage à en supporter intégralement le coût sans pouvoir conclure avec les travailleurs concernés une clause d'écolage;

6° L'instance visée au 3° doit émettre un avis sur la proposition d'autre affectation de tout ou partie des emplois formulée par l'employeur.

Le Ministre des Affaires sociales et le Ministre de l'Emploi statuent sur la demande de dérogation endéans les 45 jours de la réception de la demande. A défaut de décision, dans ce délai, la demande est réputée acceptée.

En cas d'acceptation du projet proposé par l'employeur, celui-ci devra transmettre à l'instance visée à l'article 5, § 6 les informations nécessaires permettant de fournir les informations relatives au volet « formation » et à son application.

CHAPITRE 3. — Dispositions relatives aux projets individuels dans les secteurs relevant de la compétence de l'Autorité fédérale

Art. 10. Pour l'application du présent chapitre, on entend par « projets individuels » les projets visés à l'article 82, § 2, alinéa 1^{er}, 2°, de la loi du 23 décembre 2005 relative au pacte de solidarité entre les générations.

Art. 11. Lorsque le projet est introduit par une commission ou une sous-commission paritaire, il doit avoir l'accord d'au moins la majorité des représentants des travailleurs siégeant au sein de la Commission paritaire ou sous-commission paritaire concernée et d'au moins la majorité des représentants des employeurs siégeant dans le même organe paritaire.

Lors de la transmission du projet, le Président de l'organe paritaire concerné doit attester que la condition visée à l'alinéa précédent est remplie.

Le projet doit contenir au moins les éléments suivants :

1° Définition des employeurs auxquels le projet s'adresse;

2° Définition des jeunes peu qualifiés qui seraient engagés dans le cadre du projet;

3° Une proposition relative au volet « formation » destiné à ces jeunes;

4° La justification du besoin auquel le projet se rapporte;

5° Si le projet prévoit l'octroi d'un certain nombre d'emplois à tout ou partie des employeurs concernés par le projet :

a) les critères d'attribution ou de répartition des emplois ainsi que la justification des critères proposés;

b) la procédure applicable à l'égard des employeurs qui ont déjà élaboré une réponse satisfaisante au besoin visé sous le 4° du présent alinéa pour pouvoir proposer une autre affectation des emplois auxquels ils pourraient prétendre sur base du projet élaboré par l'organe paritaire;

Worden voor de toepassing van dit punt gelijkgesteld met door de werkgever in dienst genomen werknemers de werknemers die bij hem de opdracht uitvoeren die voorzien is bij het project krachtens een overeenkomst met een derde. De werkgever moet een kopie van de overeenkomst in kwestie bezorgen, evenals de informatie die het mogelijk maakt om naar analogie de bepalingen van het eerste lid van dit punt toe te passen;

2° De werkgever moet zich ertoe verbinden om minstens het aantal arbeidsplaatsen dat voortvloeit uit 1° te behouden gedurende de geldigheidsduur van het globaal project in zijn instelling;

3° De aanvraag tot afwijking moet het voorwerp uitmaken van een advies van de Ondernemingsraad; in de overheidssector moet het advies worden uitgebracht door het bevoegde onderhandelingscomité van de instelling;

4° De werkgever stelt voor de arbeidsplaatsen waarvoor hij een afwijking vraagt een aanwending voor; hij moet de behoefte beschrijven waaraan het alternatieve project hoort tegemoet te komen;

5° De werkgever moet een "opleidingsluit" voorstellen voor de in dit kader in dienst genomen jongeren; hij verbindt zich ertoe om de kosten ervan volledig op zich te nemen, zonder dat hij met de betrokken werknemers een scholingsbeding kan overeenkomen;

6° De in 3° bedoelde instantie moet een advies uitbrengen betreffende het voorstel tot een andere aanwending van alle of een deel van de arbeidsplaatsen geformuleerd door de werkgever.

De Minister van Sociale Zaken en de Minister van Werk beslissen over de aanvraag tot afwijking binnen de 45 dagen na de ontvangst van de aanvraag. Bij gebrek aan een beslissing binnen deze termijn wordt de aanvraag geacht aanvaard te zijn.

Wanneer het door de werkgever voorgestelde project aanvaard wordt, moet hij aan de in artikel 5, § 6 bedoelde instantie de nodige informatie bezorgen die het mogelijk maakt de informatie te bezorgen met betrekking tot het "opleidingsluit" en de toepassing ervan.

HOOFDSTUK 3. — Bepalingen betreffende de individuele projecten

in de sectoren ressorterend onder de federale bevoegdheid

Art. 10. Voor de toepassing van dit hoofdstuk wordt onder "individuele projecten" verstaan de projecten bedoeld in artikel 82, § 2, eerste lid, 2°, van de wet van 23 december 2005 betreffende het generatiepact.

Art. 11. Wanneer het project wordt ingediend door een paritair comité of subcomité, moet minstens de meerderheid van de vertegenwoordigers van de werknemers die zetelen in het betrokken Paritair comité of subcomité en minstens de meerderheid van de werkgevers die in hetzelfde paritaire orgaan zetelen ermee akkoord zijn.

Wanneer het project wordt doorgestuurd, moet de Voorzitter van het betrokken paritair orgaan bevestigen dat aan de in het vorige lid bedoelde voorwaarde voldaan is.

Het project moet minstens de volgende elementen bevatten :

1° Definitie van de werkgevers tot wie het project zich richt;

2° Definitie van de laaggeschoolde jongeren die in dienst zouden worden genomen in het kader van het project;

3° Een voorstel betreffende het "opleidingsluit" bedoeld voor deze jongeren;

4° De verantwoording van de behoefte waarop het project betrekking heeft;

5° Wanneer het project voorziet in de toekenning van een aantal arbeidsplaatsen aan alle of een deel van de bij het project betrokken werkgevers :

a) de criteria voor de toekenning of de verdeling van de arbeidsplaatsen evenals de verantwoording van de voorgestelde criteria;

b) de procedure die van toepassing is ten aanzien van de werkgevers die reeds een bevredigend antwoord hebben uitgewerkt op de in 4° van dit lid bedoelde behoefte om een andere aanwending te kunnen voorstellen voor de arbeidsplaatsen waarop ze aanspraak zouden kunnen maken op basis van het door het paritair orgaan uitgewerkte project;

6° La justification donnée par l'organe paritaire concerné quant au fait que l'occupation des jeunes peu qualifiés dans le cadre du projet augmentera effectivement leurs chances d'emploi sur le marché général du travail.

Pour l'application du présent article, en ce qui concerne le secteur public, le Comité général compétent est assimilé à la commission paritaire.

Le Ministre des Affaires sociales et le Ministre de l'Emploi soumettent au Conseil des Ministres les projets introduits en application du présent article.

Art. 12. En ce qui concerne les projets qui ne sont pas visés à l'article 11, l'employeur introduit le projet qu'il souhaite développer auprès de la commission ou sous-commission paritaire dont il ressortit.

Le projet introduit doit contenir les informations visées à l'article 11 et être accompagné d'un avis du Conseil d'entreprise.

La commission paritaire ou sous-commission paritaire dont l'employeur ressortit émet son avis dans les 45 jours de la réception du projet individuel.

La commission paritaire ou sous-commission paritaire doit classer les projets sur base des critères définis à l'article 82, § 2, alinéa 12 de la loi.

Le Président de la Commission paritaire ou sous-commission paritaire transmet, dans les 5 jours ouvrables suivant la date à laquelle la Commission paritaire ou sous-commission paritaire a émis son avis, le projet ainsi que l'avis émis par la commission paritaire ou la sous-commission paritaire au Ministre des Affaires sociales et au Ministre de l'Emploi.

Le projet ne peut être pris en considération que s'il a été approuvé par la majorité des membres représentant les travailleurs et la majorité des membres représentant les employeurs.

Lorsque la commission paritaire ou sous-commission paritaire dont l'employeur ressortit n'émet son avis dans les 45 jours de la réception du projet individuel, celui-ci est réputé être favorable au projet. Dans ce cas, le Président de la Commission paritaire ou sous-commission paritaire transmet, dans les 5 jours ouvrables suivant l'expiration du délai, le projet au Ministre des Affaires sociales et au Ministre de l'Emploi.

Le Ministre des Affaires sociales et le Ministre de l'Emploi soumettent au Conseil des Ministres les projets introduits en application du présent article. En ce qui concerne les projets visés à l'alinéa 7 du présent article, le Ministre des Affaires Sociales et le Ministre de l'Emploi soumettent au Conseil des Ministres leur proposition d'évaluation des projets en cause au regard des critères définis à l'article 82, § 2, alinéa 12 de la loi.

CHAPITRE 4. — *Dispositions applicables dans les secteurs relevant de la compétence des entités fédérées*

Art. 13. Les dispositions du présent chapitre s'appliquent aux secteurs relevant de la compétence des entités fédérées.

Art. 14. § 1^{er}. Les dispositions du présent article s'appliquent aux projets globaux tels que définis par l'article 83, § 2, alinéa 3, 1° de la loi du 23 décembre 2005 relative au pacte de solidarité entre les générations.

§ 2. Le gouvernement de l'entité concernée ou le Ministre de ce Gouvernement qui a élaboré le projet global avec les partenaires sociaux transmet au Ministre des Affaires sociales et au Ministre de l'Emploi du Gouvernement fédéral le dossier relatif à ce projet global.

Le dossier doit au moins contenir les éléments suivants :

1° Les informations permettant de constater que les critères définis par l'article 83, § 2, alinéa 11 de la loi du 23 décembre 2005 sont remplis;

2° Le volet « formation » du projet;

6° De verantwoording die door het betrokken paritair orgaan wordt gegeven met betrekking tot het feit dat de tewerkstelling van laaggeschoolde jongeren in het kader van het project effectief hun tewerkstellingskansen op de algemene arbeidsmarkt zal verhogen.

Voor de toepassing van dit artikel wordt, wat de openbare sector betreft, het bevoegde Algemeen Comité gelijkgesteld met het paritair comité.

De Minister van Sociale Zaken en de Minister van Werk leggen aan de Ministerraad de met toepassing van dit artikel ingediende projecten voor.

Art. 12. Wat de niet bij artikel 11 bedoelde projecten betreft, dient de werkgever het project dat hij wenst te ontwikkelen in bij het paritair comité of subcomité waaronder hij ressorteert.

Het ingediende project moet de in artikel 11 bedoelde informatie bevatten en moet vergezeld zijn van een advies van de Ondernemingsraad.

Het paritair comité of subcomité waaronder de werkgever ressorteert brengt zijn advies uit binnen de 45 dagen na de ontvangst van het individuele project.

Het paritair comité of subcomité moet de projecten rangschikken op basis van de criteria bepaald in artikel 82, § 2, twaalfde lid van de wet.

De Voorzitter van het Paritair comité of subcomité bezorgt binnen de 5 werkdagen volgend op de vergadering tijdens welke het paritair comité of het paritair subcomité zijn advies uitgebracht heeft het project evenals het door het paritair comité of subcomité uitgebrachte advies aan de Minister van Sociale Zaken en de Minister van Werk.

Het project kan enkel in overweging worden genomen wanneer het werd goedgekeurd door de meerderheid van de leden die de werknemers vertegenwoordigen en de meerderheid van de leden die de werkgevers vertegenwoordigen.

Indien het paritair comité of het paritair subcomité waaronder de werkgever ressorteert geen advies uitbrengt binnen de 45 dagen te rekenen vanaf de ontvangst van het individueel project wordt het advies geacht gunstig te zijn voor het project. In dit geval bezorgt de Voorzitter van het paritair comité of paritair subcomité het project aan de Minister van Sociale Zaken en de Minister van Werk binnen de 5 werkdagen na afloop van de termijn.

De Minister van Sociale Zaken en de Minister van Werk leggen de met toepassing van dit artikel ingediende projecten voor aan de Ministerraad. Met betrekking tot de projecten bedoeld in het zevende lid van dit artikel leggen de Minister van Sociale Zaken en de Minister van Werk aan de Ministerraad voor hun voordeel van evaluatie van de bedoelde projecten ten opzichte van de criteria bepaald in artikel 82, § 2, twaalfde lid van de wet.

HOOFDSTUK 4. — *Bepalingen van toepassing in de sectoren die onder de bevoegdheid van de deelgebieden vallen*

Art. 13. De bepalingen van dit hoofdstuk zijn van toepassing op de sectoren die onder de bevoegdheid van de deelgebieden vallen.

Art. 14. § 1. De bepalingen van dit artikel zijn van toepassing op de globale projecten zoals bepaald bij artikel 83, § 2, derde lid, 1° van de wet van 23 december 2005 betreffende het generatiepact.

§ 2. De regering van het betrokken deelgebied of de Minister van deze Regering die het globale project heeft uitgewerkt met de sociale partners, bezorgt het dossier met betrekking tot dit globale project aan de Minister van Sociale Zaken en aan de Minister van Werk van de Federale Regering.

Het dossier moet minstens de volgende elementen bevatten :

1° De informatie die toelaat vast te stellen dat de criteria vastgesteld bij artikel 83, § 2, elfde lid van de wet van 23 december 2005 vervuld zijn;

2° Het luik "opleiding van het project";

3° La procédure permettant à un employeur auquel des emplois sont attribués pour répondre à un besoin peut solliciter une autre affectation pour tout ou partie des emplois attribués et les conditions à remplir par cette demande. Si le projet global introduit ne prévoit pas de dispositions spécifiques dans ce cadre, l'article 9 du présent arrêté s'applique. Toutefois le délai fixé à l'article 9, alinéa 2 est porté à septante jours et les Ministres du Gouvernement fédéral y mentionnés doivent solliciter l'avis du gouvernement de l'entité fédérée concernée avant de se prononcer;

4° La preuve que le projet fait l'objet d'un accord de la part des partenaires sociaux concernés. Si le projet ne fait pas l'objet d'un accord de la part de toutes les organisations représentatives de travailleurs et d'employeurs siégeant au sein de la Commission paritaire concernée et de celles siégeant au sein du comité compétent pour le secteur public, la position motivée des organisations qui ne sont pas d'accord avec le projet élaboré doit être jointe;

5° Le nombre d'emplois qui serait attribué dans le cadre du projet global avec en outre une répartition par classification professionnelle;

6°. La date d'entrée en vigueur proposée pour le projet introduit.

§ 3. Le Ministre des Affaires sociales et le Ministre de l'Emploi du Gouvernement fédéral soumettent le dossier à l'approbation du Conseil des Ministres.

Le Ministre des Affaires sociales et le Ministre de l'Emploi du Gouvernement fédéral communiquent au gouvernement de l'entité concernée ou au Ministre de ce Gouvernement qui a élaboré le projet global la décision du Conseil des Ministres du Gouvernement fédéral. Ils transmettent copie de la décision à la Gestion globale de la sécurité sociale des salariés.

Art. 15. § 1^{er}. Les dispositions du présent article s'appliquent aux projets individuels au sens de l'article 83, § 2, alinéa 3, 2^o de la loi du 23 décembre 2005 relative au pacte de solidarité entre les générations.

§ 2. Les dispositions des articles 11 et 12 du présent arrêté sont d'application sous réserve des dispositions du présent paragraphe.

Le Président de la Commission paritaire ou sous commission paritaire ou, si le projet a trait à des employeurs relevant du champ d'application de la loi du 19 décembre 1974 organisant les relations entre les autorités publiques et les syndicats des agents relevant de ces autorités, du Comité général compétent doit transmettre au Ministre compétent du Gouvernement de l'entité fédérée concernée une copie du dossier qu'il adresse au Ministre des Affaires Sociales et au Ministre de l'Emploi du Gouvernement fédéral.

Le Ministre des Affaires sociales et le Ministre de l'Emploi du Gouvernement fédéral sollicitent l'avis du gouvernement de l'entité fédérée concernée. Si cet avis n'est pas transmis dans le délai fixé par l'article 83, § 2, alinéa 1^{er} de la loi du 23 décembre 2005, il est réputé être favorable.

§ 3. La décision prise par le Conseil des Ministres du Gouvernement fédéral est communiquée au Gouvernement de l'entité fédérée concernée, à l'organe paritaire qui a introduit le projet ou émis un avis au sujet du projet, le cas échéant à l'employeur qui a introduit le projet ainsi qu'à la Gestion globale de la sécurité sociale des salariés.

Art. 16. § 1^{er}. Les dispositions du présent article s'appliquent aux employeurs qui tombent sous le champ d'application de la loi du 5 décembre 1968 relative aux conventions collectives et aux commissions paritaires.

§ 2. La gestion de l'enveloppe destinée aux secteurs relevant de la compétence de l'entité fédérée concernée est confiée à un comité de gestion composé d'un nombre égal de représentants des employeurs et de représentants des travailleurs dès le premier jour du mois au cours duquel ces organisations déposent, conformément aux dispositions de la loi du 5 décembre 1968, une convention collective de travail créant le Comité de Gestion.

Notre Ministre des Affaires sociales et Notre Ministre de l'Emploi constatent par arrêté conjoint la date de prise de cours de la gestion de l'enveloppe par le Comité de gestion précité. Cet arrêté précise le champ de compétence du Comité de gestion.

Notre Ministre des Affaires sociales et Notre Ministre de l'Emploi déterminent par arrêté conjoint l'enveloppe dont la gestion est confiée au Comité de gestion.

Les dispositions des articles 6 et 8 du présent arrêté s'appliquent.

3° De procedure die het, voor een werkgever aan wie betrekkingen zijn toegekend om tegemoet te komen aan een behoefte, mogelijk maakt om een andere bestemming te vragen voor alle of een deel van de toegekende betrekkingen en de voorwaarden waaraan dit verzoek moet voldoen. Wanneer het ingediende globale project niet voorziet in specifieke bepalingen in dit kader, is artikel 9 van dit artikel van toepassing. De in artikel 9, tweede lid vastgestelde termijn wordt evenwel op zeventig dagen gebracht en de Ministers van de Federale Regering die erin vermeld worden, moeten het advies vragen van de regering van het betrokken deelgebied alvorens te beslissen;

4° Het bewijs dat er voor het project een akkoord is van de betrokken sociale partners. Wanneer er voor het project geen akkoord is van alle representatieve werknemers- en werkgeversorganisaties die zetelen in het betrokken Paritair Comité en van de organisaties die zetelen in het comité dat bevoegd is voor de overheidssector, moet het gemotiveerde standpunt van de organisaties die niet akkoord zijn met het uitgewerkte project bijgevoegd worden;

5° Het aantal betrekkingen dat zou worden toegekend in het kader van het globale project, met bovendien een verdeling per beroepsclassificatie;

6° De voorgestelde datum van inwerkingtreding voor het ingediende project.

§ 3. De Minister van Sociale Zaken en de Minister van Werk van de Federale Regering leggen het dossier ter goedkeuring voor aan de Ministerraad.

De Minister van Sociale Zaken en de Minister van Werk van de Federale Regering delen aan de regering van het betrokken deelgebied of aan de Minister van deze Regering die het globale project heeft uitgewerkt de beslissing mee van de Ministerraad van de Federale Regering. Ze bezorgen een kopie van de beslissing aan het Globaal Beheer van de sociale zekerheid voor werknemers.

Art. 15. § 1. De bepalingen van dit artikel zijn van toepassing op de individuele projecten in de zin van artikel 83, § 2, derde lid, 2^o van de wet van 23 december 2005 betreffende het generatiepact.

§ 2. De bepalingen van artikelen 11 en 12 van dit besluit zijn van toepassing onder voorbehoud van de bepalingen van deze paragraaf.

De Voorzitter van het Paritair Comité of het Paritair Subcomité of, wanneer het project betrekking heeft op werkgevers die vallen onder het toepassingsgebied van de wet van 19 december 1974 tot regeling van de betrekkingen tussen de overheid en de vakbonden van haar personeel, van het bevoegde Algemeen Comité moet de bevoegde Minister van de Regering van het betrokken deelgebied een kopie bezorgen van het dossier dat hij naar de Minister van Sociale Zaken en naar de Minister van Werk van de Federale Regering stuurt.

De Minister van Sociale Zaken en de Minister van Werk van de Federale Regering vragen het advies van de regering van het betrokken deelgebied. Wanneer dit advies niet wordt overgemaakt binnen de termijn vastgesteld bij artikel 83, § 2, eerste lid van de wet van 23 december 2005, wordt het geacht gunstig te zijn.

§ 3. De beslissing genomen door de Ministerraad van de Federale Regering wordt megedeeld aan de Regering van het betrokken deelgebied, aan het paritair orgaan dat het project heeft ingediend of dat een advies heeft uitgebracht met betrekking tot het project, in voorkomend geval aan de werkgever die het project heeft ingediend en aan het Globaal beheer van de sociale zekerheid voor werknemers.

Art. 16. § 1. de bepalingen van dit artikel zijn van toepassing op de werkgevers die onder het toepassingsgebied vallen van de wet van 5 december 1968 betreffende de collectieve arbeidsovereenkomsten en de paritaire comités.

§ 2. Het beheer van de enveloppe die bestemd is voor de sectoren die onder de bevoegdheid vallen van het betrokken deelgebied, wordt toevertrouwd aan een beheerscomité samengesteld uit een gelijk aantal vertegenwoordigers van de werkgevers en vertegenwoordigers van de werknemers, vanaf de eerste dag van de maand in de loop waarvan deze organisaties, overeenkomstig de bepalingen van de wet van 5 december 1968, een collectieve arbeidsovereenkomst indienen waarbij het Beheerscomité wordt opgericht.

Onze Minister van Sociale Zaken en Onze Minister van Werk stellen bij een gezamenlijk besluit de datum vast waarop het beheer van de enveloppe door het voornoemde Beheerscomité aanvangt. Dit besluit bepaalt het bevoegdheidsgebied van het Beheerscomité.

Onze Minister van Sociale Zaken en Onze Minister van Werk bepalen bij een gezamenlijk besluit de enveloppe waarvan het beheer wordt toevertrouwd aan het Beheerscomité.

De bepalingen van artikelen 6 en 8 van dit besluit zijn van toepassing.

Art. 17. § 1^{er}. Les dispositions du présent article s'appliquent aux employeurs qui tombent sous le champ d'application de la loi du 19 décembre 1974 organisant les relations entre les autorités publiques et les syndicats des agents relevant de ces autorités.

§ 2. Dès la signature d'un protocole d'accord au sein du comité commun à l'ensemble des services publics confiant, en ce qui concerne les secteurs relevant de la compétence de l'entité fédérée concernée, la gestion des emplois attribués aux employeurs du secteur public de l'entité fédérée concernée dans le cadre du Titre V, Chapitre III de la loi du 23 décembre 2005 précitée à un Comité de gestion, ce Comité de Gestion assurera la gestion des emplois attribués.

Le Comité de gestion devra être institué auprès de l'Office national de sécurité sociale des administrations provinciales et locales.

Le protocole visé à l'alinéa 1^{er} peut prévoir que le Comité de Gestion du Fonds Maribel social du secteur public est chargé de la mission visée à l'alinéa précité.

Notre Ministre des Affaires sociales et Notre Ministre de l'Emploi déterminent par arrêté conjoint l'enveloppe dont la gestion est confiée au Comité de gestion.

Les dispositions des articles 7 et 8 du présent arrêté s'appliquent.

CHAPITRE 5. — *Dispositions relatives aux critères de comparaison des projets introduits*

Art. 18. Les dispositions de ce chapitre s'appliquent tant aux secteurs relevant de la compétence de l'autorité fédérale qu'aux secteurs relevant de la compétence des entités fédérées.

Art. 19. Les critères de comparaison des projets introduits auprès du Ministre des Affaires sociales et auprès du Ministre de l'Emploi s'établissent dans l'ordre décroissant suivant :

1° l'attention particulière portée par le projet aux jeunes très peu qualifiés qui éprouvent le plus de difficultés à s'insérer sur le marché du travail;

2° le contenu du volet de formation sous l'angle de l'augmentation maximale du niveau de qualification des jeunes concernés et de l'augmentation des chances d'accès au marché du travail;

3° l'augmentation des chances d'accès au marché du travail;

4° Le besoin auquel le projet entend répondre.

CHAPITRE 6. — *Dispositions relatives au contrôle*

Art. 20. Sont chargés de la surveillance à l'égard des employeurs en vue de l'application des dispositions de la loi précitée du 23 décembre 2005 relatives aux mesures en faveur de l'emploi des jeunes dans le secteur non-marchand et de l'application du présent arrêté :

1° les inspecteurs sociaux et les contrôleurs sociaux de la Direction générale Contrôle des lois sociales du Service public fédéral Emploi, Travail et Concertation sociale;

2° les inspecteurs sociaux et les contrôleurs sociaux de la Direction générale inspection sociale du Service public fédéral de Sécurité sociale;

3° les inspecteurs sociaux et les contrôleurs sociaux de l'Office national de Sécurité sociale;

4° les inspecteurs sociaux et les contrôleurs sociaux de l'Office national de sécurité sociale des administrations provinciales et locales.

Art. 21. Le présent arrêté sort ses effets au 1^{er} janvier 2007.

Art. 22. Notre Ministre des Affaires sociales et Notre Ministre de l'Emploi sont chargés de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 27 avril 2007.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre des Affaires sociales,
R. DEMOTTE

Le Ministre de l'Emploi,
P. VANVELTHOVEN

Art. 17. § 1. De bepalingen van dit artikel zijn van toepassing op de werkgevers die onder het toepassingsgebied vallen van de wet van 19 december 1974 tot regeling van de betrekkingen tussen de overheid en de vakbonden van haar personeel.

§ 2. Zodra binnen het gemeenschappelijke comité voor alle overheidsdiensten een protocol is ondertekend waarbij, met betrekking tot de sectoren die onder bevoegdheid vallen van het betrokken deelgebied, het beheer van de betrekkingen, die in het kader van Titel V, Hoofdstuk III van de voornoemde wet van 23 december 2005 worden toegekend aan de werkgevers van de overheidssector van het betrokken deelgebied, wordt toevertrouwd aan een Beheerscomité, zorgt dit Beheerscomité voor het beheer van de toegekende betrekkingen.

Het beheerscomité moet ingesteld worden bij de Rijksdienst voor sociale zekerheid van de provinciale en plaatselijke overheidsdiensten.

Het in het eerste lid bedoelde protocol kan bepalen dat het Beheerscomité van het Fonds Sociale Maribel van de overheidssector belast wordt met de opdracht bedoeld in het vorige lid.

Onze Minister van Sociale Zaken en Onze Minister van Werk bepalen bij een gezamenlijk besluit de enveloppe waarvan het beheer wordt toevertrouwd aan het Beheerscomité.

De bepalingen van artikelen 7 en 8 van dit besluit zijn van toepassing.

HOOFSDTUK 5. — *Bepalingen betreffende de criteria voor de vergelijking van de ingediende projecten*

Art. 18. De bepalingen van dit hoofdstuk zijn van toepassing op zowel de sectoren die onder de bevoegdheid van de federale overheid vallen als op de sectoren die onder de bevoegdheid van de deelgebieden vallen.

Art. 19. De criteria voor de vergelijking van de bij de Minister van Sociale Zaken en bij de Minister van Werk ingediende projecten zijn vastgesteld in de volgende aflopende volgorde :

1° de bijzondere aandacht die het project besteedt aan de zeer laaggeschoolde jongeren die de meeste moeilijkheden ondervinden om zich op de arbeidsmarkt te integreren;

2° de inhoud van het opleidingsluik, met het oog op het zo hoog mogelijk optrekken van het opleidingsniveau van de betrokken jongeren en de verhoging van de kansen om toegang te krijgen tot de arbeidsmarkt;

3° De verhoging van de kansen om toegang te krijgen tot de arbeidsmarkt.

4° De behoefte waaraan het project moet voldoen.

HOOFDSTUK 6. — *Bepalingen betreffende de controle*

Art. 20. Zijn belast met het toezicht jegens de werkgevers met het oog op de toepassing van de bepalingen van de voornoemde wet van 23 december 2005 betreffende de maatregelen voor de tewerkstelling van jongeren in de non-profit sector en met het oog op de toepassing van dit besluit :

1° de sociale inspecteurs en de sociale controleurs van de Algemene Directie Toezicht op de Sociale Wetten van de Federale Overheidsdienst Werkgelegenheid, Arbeid en Sociaal Overleg;

2° de sociale inspecteurs en de sociale controleurs van de Directie-generaal Sociale Inspectie van de Federale Overheidsdienst Sociale Zekerheid;

3° de sociale inspecteurs en de sociale controleurs van de Rijksdienst voor Sociale Zekerheid;

4° de sociale inspecteurs en de sociale controleurs van de Rijksdienst voor Sociale Zekerheid van de provinciale en plaatselijke overheidsdiensten.

Art. 21. Dit besluit heeft uitwerking met ingang van 1 januari 2007.

Art. 22. Onze Minister van Sociale Zaken en Onze Minister van Werk zijn belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 27 april 2007.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Sociale Zaken,
R. DEMOTTE

De Minister van Werk,
P. VANVELTHOVEN